

## LA CAGE ET LE LABYRINTHE : S'ÉVADER DE LA RELIGION DE LA CROISSANCE<sup>\*</sup>

Olivier De Schutter

**Document de travail 2016-2**

Louvain-la-Neuve

Décembre 2016

### Résumé

L'hypothèse que je propose est que la situation dont nous héritons est le résultat d'une interaction entre des changements de comportement dans le chef de l'individu et des réponses à ces comportements qui se présentent à l'échelle sociétale. J'évoque très sommairement les termes de cette interaction, qui définit la nature de la cage dans laquelle nous sommes enfermés. Je mets en avant ensuite une seconde caractéristique de la situation dont nous héritons : si, au sein d'une petite fraction de l'opinion, les impasses liées à la poursuite de la croissance économique commencent à être reconnues, les moyens de sortir de ces impasses demeurent vagues et contestés. Nous sommes prisonniers d'un système hérité, et bien qu'un nombre de plus en plus important de gens comprennent la nécessité de s'en évader, ils sont en désaccord sur les voies de sortie. Ceci ne doit pas être vu comme un problème, mais plutôt comme une promesse. L'on ne sort de la cage qu'en acceptant que la question de la transition suppose une pluralité de solutions, et l'encouragement à la recherche de plusieurs voies de sortie. Nous sommes dans une cage sans doute, mais non pas prisonniers d'un labyrinthe qui n'autoriserait qu'une voie de sortie : c'est à partir de cette double caractéristique que l'on peut réfléchir les dispositifs de gouvernance à instituer pour préparer une société de post-croissance.

---

\* Une version revue de ce texte est présentée comme chapitre de l'ouvrage I. Cassiers, K. Maréchal et D. Méda (dir.), *Vers une société post-croissance. Intégrer les défis écologiques, économiques et sociaux* (La Tour d'Aigues, éd. de l'Aube, 2017), pp. 181-203.